

qui chantent, et non les femelles, qui n'ont pas de voix.

Si j'étais malin, je dirais : heureux peuple des cigales dont les femmes sont muettes ! Mais je ne le dirai pas ; je n'ai pas le droit de le dire ce soir, dans cette brillante réunion où le beau sexe est mieux représenté que le mien, tant sur la scène que dans l'auditoire.

Quoi qu'il en soit, il est un grand poète du Midi, Autran, qui a noblement vengé la cigale des injustes attaques de LaFontaine. Ecoutez cette jolie épître à l'insecte ailé :

“ O fille du soleil, qui, la chaleur venue,
Recommences chez nous ta cantate connue ;
Chanteuse aux longs couplets, aux refrains toujours prêts,
Préférant la lumière à l'ombre des forêts,
Et vivant tout le jour oisive, mais frugale,